



Validation transculturelle d'un instrument de mesure des routines familiales et d'un protocole d'évaluation de la représentation de la *base de sécurité* dans la relation d'attachement

Période couverte par le projet : 2006

Chercheur : Marie-Hélène Poulin

Département : Sciences du développement humain et social

Domaine d'expertise: organisation familiale, lien mère-enfant, adaptation des enfants, troubles de comportement

Chercheurs associés

Nom : Martine Cournoyer

Université d'affiliation : UQAT

Département : Sciences du développement humain et social

Nom : André Gagnon

Université d'affiliation : UQAT

Département : Sciences du développement humain et social

Partenaires, communautés et organismes impliqués :

Collaboration de la communauté de Pikogan

Protocole d'entente / de recherche établi avec la communauté ou l'organisme autochtone : Oui

Organismes subventionnaires, programmes, commanditaires et bailleurs de fonds :

FUQAT

Résumé du projet :

Cette recherche visait à valider, auprès de mères autochtones et de mères allochtones, deux instruments de mesure : l'un portant sur les routines familiales et l'autre, sur la manière dont le parent se représente la relation qu'il a avec son enfant. Ces instruments américains n'avaient pas encore fait l'objet d'une étude de validation en français. Pourtant, l'importance des routines familiales et de la relation d'attachement dans le développement socioaffectif des enfants est reconnue depuis longtemps. De plus, notre étude visait l'adaptation culturelle de ces deux outils afin



de s'assurer que les questions qui les composent aient du sens pour les deux groupes de mères (autochtones et allochtones). Une fois validés et adaptés, ces outils pourront contribuer à orienter et soutenir l'intervention auprès des familles en Abitibi-Témiscamingue.

Dans notre étude, 45 mères (14 autochtones, 31 allochtones) ont complété l'*Inventaire des routines familiales* de Jensen, James, Boyce et Hartnett (1983). La validation de cet instrument paraît concluante. En effet, nos résultats sont comparables à ceux qui découlent de l'utilisation de l'instrument original en langue anglaise. Auprès des familles autochtones et allochtones, cet outil pourrait être utilisé non seulement pour examiner les routines actuelles, mais également pour sensibiliser les familles aux bienfaits des routines familiales, tant pour l'enfant que pour chacun des membres de la famille.

Le second volet de ma recherche s'intéressait à valider le *Protocole d'évaluation de la représentation maternelle de la base de sécurité*, élaboré par Waters et Rodrigues-Doolabh (2004). Comparativement aux procédures existantes, cet instrument est moins exigeant en termes de temps, pour les participants et les chercheurs. En plus de la validation du protocole, je visais également à en proposer deux versions en langue française, l'une adaptée au plan culturel pour les mères autochtones et l'autre version, adaptée pour les mères allochtones.

Au total, 38 mères (10 autochtones, 28 allochtones) ont complété le *Protocole d'évaluation de la représentation de la base de sécurité dans l'attachement* (Waters et Rodrigues-Doolabh (2004). Certaines mères ont ressenti un malaise à l'idée de devoir construire une histoire sur un thème à l'aide des douze mots imposés. Le malaise était d'autant plus grand que la démarche devait être spontanée, produite devant une inconnue, et enregistrée sur bande audio. Pour plusieurs mères autochtones, le fait que le français ne soit pas leur langue maternelle pose un problème supplémentaire car les représentations mentales se manifestent plus spontanément dans la première langue apprise. L'évaluation verbale de celles-ci devrait donc se faire dans cette langue. De tels constats nous incitent à poursuivre les recherches avant de recommander l'utilisation de cet instrument pour l'intervention.